

Memorial



MEMORIAL

des
Großherzogthums Luxemburg.

DU
Grand-Duché de Luxembourg.

Erster Theil.
Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.

N^o 25.

PREMIÈRE PARTIE.
ACTES LÉGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Samstag, 6. August 1870.

SAMEDI, 6 août 1870.

Gesetz vom 2. Februar 1870, durch welches dem Herrn Sebastian Hoffmann von Schiffingen die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des Weichenstellers Sebastian Hoffmann von Schiffingen, geboren zu Roth (Preußen) den 11. September 1827;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenlammer vom 15. November 1869 und derjenigen des Staatsrathes vom 26. des nämlichen Monats, gemäß welcher eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Dem Herrn Sebastian Hoffmann ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation untersteht einer Gebühr von hundert Franken.

I

Loi du 2 février 1870, par laquelle la naturalisation est accordée au sieur Sébastien Hoffmann de Schiffange.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation du sieur Sébastien Hoffmann, aiguilleur au chemin de fer à Schiffange, né à Roth (Prusse) le 11 septembre 1827;

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 15 novembre 1869 et celle du Conseil d'État du 26 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu de procéder à un second vote sur la présente loi;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée au dit sieur Sébastien Hoffmann.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée moyennant un droit de cent francs.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 2. Februar 1870.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Justiz,
VANNERUS.

Datum der Ausnahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch obiges Gesetz dem Herrn Sebastian Hoffmann verliehene Naturalisation ist von demselben am 14. März d. J. angenommen worden, wie solches aus einem Protokolle hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Esch a. d. A. aufgenommen, und wovon eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 13. Juli 1870.

Der General-Director der Justiz,
VANNERUS.

Gesetz vom 2. Juni 1870, durch welches dem Herrn Gerhard de la Gardelle von Dommeldingen die Naturalisation verliehen wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des Eisenbahnbeamten Gerhard de la Gardelle von Dommeldingen, geboren zu Falkenstein (Preußen) den 13. October 1826;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 2 février 1870.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
de la justice,
VANNERUS.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 14 mars dernier par le sieur Sébastien Hoffmann, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune d'Esch-sur-l'Alzette et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 13 juillet 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Loi du 2 juin 1870, accordant la naturalisation au sieur Gérard de la Gardelle de Dommeldange.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation du sieur Gérard de la Gardelle, employé au chemin de fer à Dommeldange, né à Falkenstein (Prusse) le 13 octobre 1826;

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;
Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Dem Herrn Gerhard de la Gardelle ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von fünfzig Franken.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 2. Juni 1870.

Für den König-Großherzog:

Dessen Statthalter
im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Justiz,
Bannerus.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Art. 2.)

Die durch obiges Gesetz dem Herrn Gerhard de la Gardelle verliehene Naturalisation ist von demselben am 2. Juli c. angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Eich aufgenommen worden, und wovon eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 11. Juli 1870.

Der General-Director der Justiz,
Bannerus.

Gesetz vom 18. Juni 1870, durch welches dem Herrn Mathias Franz Karl Julius Sauer von Luxemburg die Naturalisation verliehen wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden

De l'assentiment de la Chambre des députés;
Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée au dit sieur Gérard de la Gardelle.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée moyennant un droit de cinquante francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 2 juin 1870.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
de la justice,
VANNERUS.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 2 juillet courant par le sieur Gérard de la Gardelle, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune d'Eich et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 11 juillet 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Loi du 18 juin 1870, accordant la naturalisation au sieur Mathias-François-Charles-Jules Sauer de Luxembourg.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu,

König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des Herrn Mathias Franz Karl Julius Sauer, Handlungsreisender zu Luxemburg, geboren zu Trier (Preußen) den 15. Juli 1848 ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 19. Mai 1870 und derjenigen des Staatsrathes vom 3. Juni d. J., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1.

Dem Herrn Mathias Franz Karl Julius Sauer ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von hundert Franken.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, völkzogen und befolgt zu werden.

Haag den 18. Juni 1870.

Für den König-Großherzog :

Deffen Statthalter
im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director

der Justiz,

Bannerus.

Durch den Prinzen :

Der Secretär,

G. d'Olimart.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Art. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Herrn Mathias Franz Karl Julius Sauer verliehene

Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu la demande en naturalisation du sieur Mathias-François-Charles-Jules Sauer, commis-voyageur à Luxembourg, né à Trèves (Prusse) le 15 juillet 1848 ;

Vu l'art. 10 de la Constitution ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 19 mai 1870 et celle du Conseil d'État du 3 juin suivant, portant qu'il n'y a pas lieu de procéder à un second vote sur la présente loi ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée au dit sieur Mathias-François-Charles-Jules Sauer.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée moyennant un droit de cent francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 18 juin 1870.

Pour le Roi-Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

Prince des Pays-Bas.

Le Directeur-général

de la justice,

VANNERUS.

Par le Prince :

Le Secrétaire,

G. d'OLIMART.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 9 juillet courant par le

Naturalisation ist von ihm am 9. Juli c. angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Stadt Luxemburg aufgenommen worden, und von welchem eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 20. Juli 1870.

Der General-Director der Justiz,
Bannerus.

sieur Mathias-François-Charles-Jules Sauer, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la ville de Luxembourg et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 20 juillet 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Gesetz vom 18. Juni 1870, durch welches dem Herrn J. H. Sieverding von Ansemburg die Naturalisation verliehen wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des Herrn Johann Hermann Sieverding, Caplan auf Schloß Ansemburg, geboren zu Rhede (Preußen) den 13. April 1838;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 19. Mai 1870, und derjenigen des Staatsrathes vom darauffolgenden 3. Juni, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Dem Herrn Johann Hermann Sieverding ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von hundert Franken.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins

Loi du 18 juin 1870, accordant la naturalisation au sieur Jean-Hermann Sieverding d'Ansembourg.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation du sieur Jean-Hermann Sieverding, chapelain au château d'Ansembourg, né à Rhede (Prusse) le 13 avril 1838;

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 19 mai 1870 et celle du Conseil d'État du 3 juin suivant, portant qu'il n'y a pas lieu de procéder à un second vote sur la présente loi;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée au dit sieur Jean-Hermann Sieverding.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée moyennant un droit de cent francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit

„Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag den 18. Juni 1870.

Für den König-Großherzog :
Dessen Statthalter
im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director Durch den Prinzen :
der Justiz, Der Secretär,
Bannerus. G. d'Olimart.

insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 18 juin 1870.

Pour le Roi Grand-Duc :
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince :

Le Secrétaire,

G. D'OLINART.

Le Directeur-général
de la justice,
VANNERUS.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Herrn J. S. Sieverding verliehene Naturalisation ist von ihm am 18. Juli c. angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Tüntingen aufgenommen worden, und von welchem eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 27. Juli 1870.

Der General-Director der Justiz,
Bannerus.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 18 juillet courant par le sieur Jean-Hermann Sieverding, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Tuntingen et dont l'expédition a été déposée à la direction générale de la justice.

Luxembourg, le 27 juillet 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Königl.-Großh. Beschluß vom 31. Juli 1870,
wodurch das Tracé der Sectionen Esch-Beles und Beles-Petingen des Prinz-Heinrich-Eisenbahnnetzes bestimmt wird.

Wir **Wilhelm III,** von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 19. März 1869, über den Bau des Prinz-Heinrich-Eisenbahnnetzes, sowie der Uebereinkunft und des Bedingungsheftes, welche durch besagtes Gesetz genehmigt werden;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. December 1859 über die Enteignung zum öffentlichen Nutzen;

Arrêté royal grand-ducal du 31 juillet 1870,
déterminant le tracé des sections Esch-Belvaux et Belvaux-Pétange du réseau des chemins de fer Prince-Henri.

Nous **GUILLAUME III,** par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 19 mars 1869, ainsi que la convention et le cahier des charges approuvés par cette loi et relatifs à la construction des chemins de fer qui forment le réseau Prince-Henri;

Vu la loi du 17 décembre 1859 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Einsicht der Conseilsberatung der Regierung ;

Saben beschlossen und beschließen :

Art. 1.

Die Sectionen des Prinz-Heinrich-Eisenbahnnetzes von Esch a. d. Alzette nach Beles und von Beles nach Petingen werden nachstehende Richtungen besolgen :

Der Ausgangspunct dieser beiden Sectionen liegt in einem Thale bei Esch, 600 Meter weit südwestlich vom Wilhelm-Luxemburger Bahnhofe und 500 Meter links von der Straße von Esch nach Audun-le-Tiche. Das Tracé wird die Straße und die Alzette in einer großen, nach der Grenze hin concaven Curve überschreiten, den Wald von Esch erreichen, indem es den an der Südgrenze desselben hinlaufenden Flurweg an mehreren Punkten berührt, 40 Meter links vom Ernschofe vorbeigehen, das Dorf Beles an der Kreuzung der Wege von diesem Dorfe nach Esch und von Solwer nach Oberkorn durchschneiden, links an Oberkorn, rechts an Differdingen und Niederkorn vorbeigehen, um zu Petingen am Flurwege des Prinzenberg, 325 Meter links von der Scheidung der Straßen nach Long-la-Ville und Athis zu endigen.

Die genauere Richtung und die Pläne werden durch Unsern Staatsminister, Präsidenten der Regierung, genehmigt.

Art. 2.

Der Bau der fraglichen Eisenbahnlinie ist für Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt.

Art. 3.

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses, welcher

Notre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}.

Le réseau des chemins de fer Prince-Henri aura, sur les sections d'Esch-sur-l'Alzette à Belvaux et de Belvaux à Petange, la direction décrite ci-après :

L'origine de ces deux sections se trouvera à Esch dans un vallon à 600 mètres au sud-ouest de la station Guillaume-Luxembourg et à 800 mètres à gauche de la route d'Esch à Audun-le-Tige. Le tracé traversera la route et l'Alzette, en se développant suivant une grande courbe concave du côté de la frontière, gagnera le bois d'Esch, en y touchant en plusieurs points le chemin rural qui longe la limite méridionale dudit bois, passera à 40 mètres à gauche de la ferme dite « Ernschof », traversera le village de Belvaux à la jonction des chemins de ce village à Esch, Soleuvre et Oberkorn, passera à gauche d'Oberkorn, à droite de Differdange et de Niederkorn, pour aboutir à Petange au chemin rural du « Prinzenberg », à 325 mètres à gauche de la bifurcation des routes sur Long-la-Ville et Athis.

La direction plus spéciale du tracé et les plans seront approuvés par Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement.

Art. 2.

La construction de la ligne de chemin de fer dont il s'agit, est déclarée d'utilité publique.

Art. 3.

Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent

ins „Memorial“ des Großherzogthums eingelegt
werden soll, beauftragt.

Geßdijl den 31. Juli 1870.

Für den König-Großherzog :
Dessen Statthalter
im Großherzogthum,
Henrich,
Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Durch den Prinzen :
Präsident der Regierung, Der Secretär,
L. J. E. Servais. G. d'Olimart.

arrêté, qui sera inséré au *Mémorial* du Grand-
Duché.

Soestdijk, le 31 juillet 1870.

Pour le Roi Grand-Duc :
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État, Par le Prince :
Président du Gouvernement, *Le Secrétaire,*
L.-J.-E. SERVAIS. G. D'OLIMART.